



Il était une fois

Le genre du mélange de prises de vues réelles et d'animation renaît de ses cendres avec *Il était une fois*, trente ans après *Peter et Elliott le Dragon*, dernier film de ce genre dans la filmographie des Studios Disney !

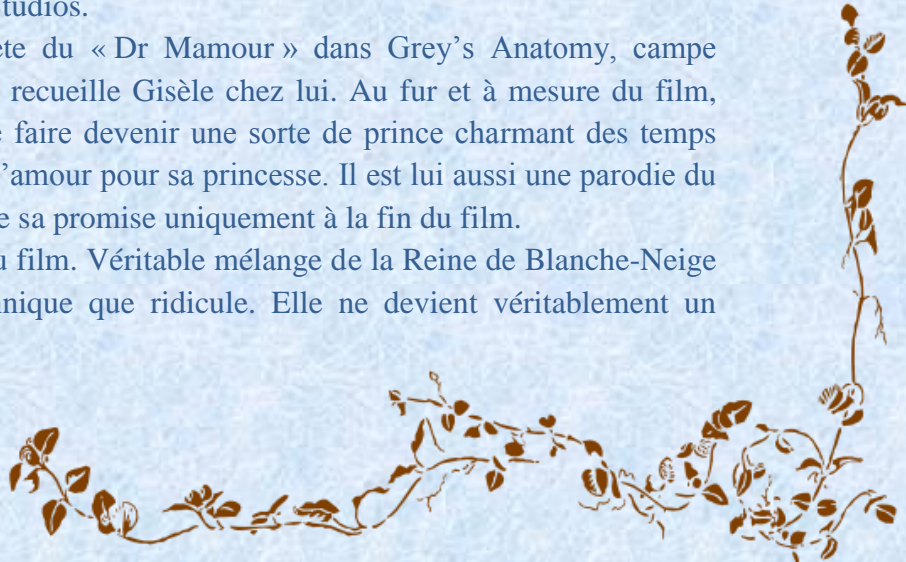
Pour ce grand retour, on prend les ingrédients qui marchent, on les met dans une marmite géante et on tourne le tout avec quelques formules magiques, et cela donne *Il était une fois* ! Le film est en effet un immense hommage aux Grands Classiques Disney basés sur des contes de fées tout en s'en démarquant fortement, puisque le film peut se définir comme une immense parodie du genre du conte de fées made in Disney. Depuis *Blanche Neige et les Sept Nains*, 70 ans plus tôt très exactement, jamais aucun film franchisé Disney ne s'était payé le luxe de le faire !

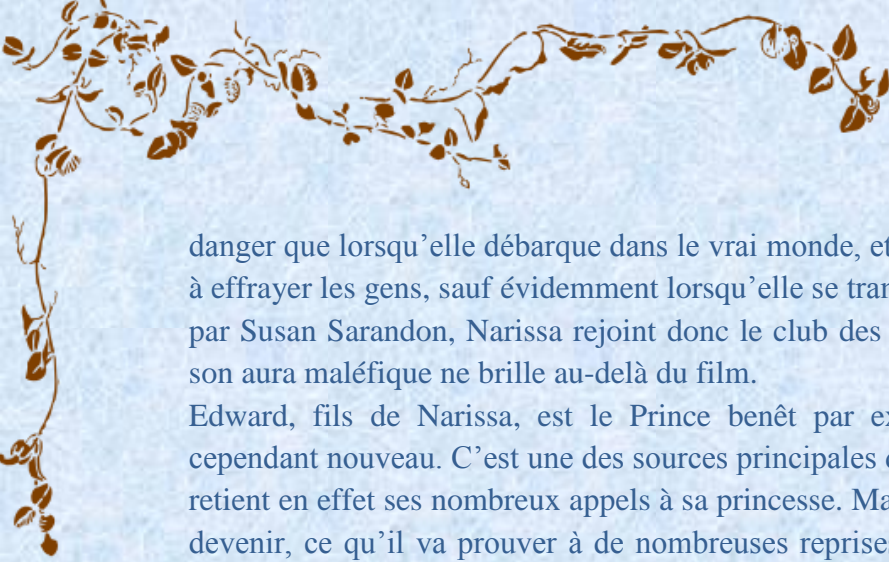
Le scénario, à priori fort simple, est cependant original. Le film commence bien sûr par la partie animée. Gisèle, jeune princesse rêveuse et naïve (ça ne vous rappelle personne ?), s'apprête à épouser son prince charmant. Mais sa belle-mère décide de la bannir de son royaume et l'envoie dans le New-York de nos jours.... Une succession de péripéties la mènera vers un autre prince charmant pendant qu'elle tente de s'habituer à un monde aux antipodes du sien...

Bien sûr, on reconnaît en Gisèle une sorte de melting-pot des nombreuses Princesses Disney existant avant la production du film (*Blanche-Neige*, *Cendrillon*, *Aurore*, *Ariel*, *Belle* et *Jasmine*). Gisèle possède en effet le don de chanter d'une voix mélodieuse, aime faire le ménage entourée de ses amis les oiseaux, rêve d'aventures et d'amour,... Mais ce qui rend le personnage attachant reste pleinement ses actions lorsqu'elle arrive à New York. Sa sensibilité, sa maladresse et ses angoisses face à un monde qu'elle ne connaît pas lui assurent tout de suite la sympathie du spectateur. Amy Adams joue une Gisèle magnifique, à la voix incroyable et avec une mouvance parfaite. Une vraie princesse Disney en somme ! A ce propos, il est d'ailleurs dommage que Gisèle n'ait pas réussi à se faire une place parmi les Princesses Disney, que ce soit sur les Parcs ou dans le merchandising. La faute peut-être au fait que Gisèle soit finalement une caricature, la caricature même des Princesses Disney qui ont fait le succès et la renommée des Studios.

Patrick Dempsey, le célèbre interprète du « Dr Mamour » dans *Grey's Anatomy*, campe Robert, jeune avocat new-yorkais qui recueille Gisèle chez lui. Au fur et à mesure du film, son rôle devient important, jusqu'à le faire devenir une sorte de prince charmant des temps modernes, animé d'un véritable élan d'amour pour sa princesse. Il est lui aussi une parodie du Prince Charmant effacé qui ne retrouve sa promesse uniquement à la fin du film.

Narissa est quant à elle la méchante du film. Véritable mélange de la Reine de *Blanche-Neige* et de *Maléfique*, elle est aussi tyrannique que ridicule. Elle ne devient véritablement un





danger que lorsqu'elle débarque dans le vrai monde, et là encore elle ne parvient pas vraiment à effrayer les gens, sauf évidemment lorsqu'elle se transforme en immense dragon. Interprétée par Susan Sarandon, Narissa rejoint donc le club des Méchants Disney sans pour autant que son aura maléfique ne brille au-delà du film.

Edward, fils de Narissa, est le Prince benêt par excellence. Ce type de personnage est cependant nouveau. C'est une des sources principales du comique dans le film. Tout le monde retient en effet ses nombreux appels à sa princesse. Mais au fond de lui sommeille un héros en devenir, ce qu'il va prouver à de nombreuses reprises lors du film... Il est interprété par le merveilleux James Marsden.

Timothy Spall campe quant à lui Nathaniel, le serviteur de Narissa envoyé lui aussi dans le monde actuel pour exécuter les plans de sa diabolique maîtresse. Lui aussi extrêmement drôle, il possède un immense capital sympathie et semble poser les bases du personnage de Lawrence dans *La Princesse et la Grenouille*, alors en développement.

La musique est également quelque chose d'important dans un film qui se veut être une comédie musicale. Alan Menken livre ici un sans-faute dans sa partition, en compagnie de Stephen Schwartz. Les deux génies musicaux font de ce film un véritable vent de fraîcheur dans la filmographie récente des studios qui, il faut l'avouer, manquait d'une bande originale de qualité depuis *Hercule* !

Il était une fois propose un melting-pot de ce qui a permis aux Walt Disney Studios d'asseoir sa puissance sur le cinéma. Des chansons, des personnages attachants, du frisson, de la magie, de l'animation, des séquences cultes et de multiples clins d'œil à ses précédents films, tout ça réunit au sein d'un même film qui se paye le luxe, en plus, de s'en moquer. Un petit bijou à voir et à revoir sans compter !

